

INTERVIEW DU MOIS [environnement]

Au-delà de

“ le BILAN CARBONE® représente

INTERVIEW

Miser sur des actions collectives industrielles et environnementales, anticiper les marchés et différencier l'offre, concevoir autrement le métier pour construire son avenir et jouer la carte de la proactivité : coup de projecteur sur le pari réussi de Ouest Impressions Europe qui aujourd'hui se développe jusqu'à l'international.

Interview de son dirigeant Jean-Pierre Varachez qui démontre par l'exemple les opportunités d'une stratégie d'entreprise environnementale.

PORTRAIT



■ Jean-Pierre Varachez et Catherine Granger, responsable management qualité et environnement chez Ouest Impressions Europe.

Jean-Pierre Varachez
P-dg de Ouest Impressions Europe

Professionnel engagé dans les instances FICG/UNIC, Jean-Pierre Varachez fut membre du bureau exécutif et préside toujours le syndicat des imprimeurs de la région Poitou-Charentes.

Industriel vigilant, il s'implique fortement dans des actions collectives industrielles et environnementales. Notamment président du Pôle de productivité graphique Poitou-Charentes, il témoigne de sa volonté de soutenir le développement des entreprises du secteur dans les territoires.

Dirigeant responsable, il travaille au futur de son entreprise autour de grands axes stratégiques que sont les marchés de niche, le management qualité et environnemental, la recherche & développement, le partage des connaissances et l'innovation. Il a d'ores et déjà déposé deux brevets sur des gammes de matériaux en Europe et aux Etats-Unis dans le cadre de sa filiale Alliance 47.

Imprimeur innovateur et homme de communication, il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps au lobbying, au développement stratégique et au marketing, s'informant, participant à des salons, prospectant sur de nouveaux marchés, intervenant dans des conférences sur les encres intelligentes et les avancées de la recherche en biomatériaux...

Industriel et citoyen, il soutient la démarche de développement durable, participant concrètement à la création d'emplois artisanaux au Sénégal à travers la compensation du bilan carbone®.

Homme d'audace et d'humilité, il sait que la frontière est tenue entre la réussite et l'échec en cas de pari. ■

ACTEURS : *Quel a été le principal moteur de vos démarches environnementales ?*

Jean-Pierre Varachez : Au-delà de la passion qui anime nos projets, notre connaissance acquise sur les biomatériaux à travers notre filiale horticole Alliance⁴⁷ a donné le déclic d'un travail renforcé : tant au niveau de la recherche en laboratoire qu'au niveau de l'étude des attentes des grands comptes largement orientés aujourd'hui sur le développement durable. C'est donc à partir de cette activité, que soutient particulièrement notre client partenaire américain Ball Horticultural Company, que nous avons mené une réflexion sur notre offre et imaginé de transposer l'exigence environnementale dans ce domaine à notre process industriel qui, désormais depuis, répond globalement aux contraintes législatives, que ce soit à travers la marque Imprim'Vert, les certifications forestières FSC/PEFC et le bilan carbone® pour mesurer et réduire les émissions de CO².

J'ajouterais que cette démarche menée au sein de l'entreprise a opéré un tournant dans notre approche du métier qui dépasse les potentiels connus et la fonction conseil pour proposer des prestations d'un nouveau genre. Chez Ouest Impressions Europe, ces prestations s'appuient sur notre expertise interne et s'accordent aux mutations de la demande.

ACTEURS : *Quel impact pour l'entreprise et son développement que d'investir dans l'environnement et notamment dans un bilan carbone ?*

Jean-Pierre Varachez : Le bilan carbone® d'une entreprise s'opère à deux niveaux sur les postes « émissifs » : d'une part celui qui concerne l'activité du personnel et ses déplacements, le fonctionnement du bâtiment et sa consommation en énergie ; d'autre part celui qui concerne la production et toutes ses étapes en tenant compte de l'implication de ses différents acteurs, depuis la fabrication du papier jusqu'à l'impression/façonnage, la livraison des documents et la gestion en fin de vie des produits imprimés.

Ce travail mené en interne depuis septembre 2008 et formalisant les procédures me permet aujourd'hui de pouvoir transférer l'application dans d'autres projets et d'accompagner ainsi notre clientèle. Ceci grâce à notre expérience et à nos compétences, grâce au soutien de l'UNIC et de son responsable environnement Benoît Moreau, ainsi que des organismes qualifiés comme l'Ademe qui dispense une formation initiale « Bilan carbone® ».

Toute cette démarche environnementale participe en fin de compte d'une stratégie d'anticipation car il faudra demain, au-delà des bilans comptables, fournir un bilan environnemental de nos entreprises.

ACTEURS : *Au regard de votre expérience, quelle nouvelle valeur émerge pour l'entreprise du secteur graphique dans le cadre d'engagements collectifs et environnementaux ?*

Jean-Pierre Varachez : La transparence. Transparence en premier lieu envers nos confrères industriels pour construire un nouveau modèle

“ J'ai la conviction que la définition d'imprimeur ne suffit plus aux attentes du marché, que la valorisation de l'imprimé est historiquement la base même de notre métier, mais que l'avenir est dans l'anticipation. Le bilan carbone en représente une bonne démonstration ”



un moyen de capter des marchés



économique basé sur la mutualisation des équipements et des compétences en vue de proposer aux clients une offre de service globale. Transparence en second lieu envers les clients pour proposer non seulement une offre globale mais aussi une offre éthique basée sur le mieux-disant et non le moins-disant. C'est un point dont nous avons pris la mesure à travers différents niveaux, du métier et du marché.

Du métier tout d'abord en nous engageant dans le pôle de productivité graphique Poitou-Charentes qui témoigne de la volonté de la branche d'ouvrir de nouvelles perspectives pour le secteur en invitant les professionnels à regrouper leurs compétences industrielles.

Du marché ensuite en proposant des services d'un nouveau type axés à la fois sur la veille, l'enquête et le marketing pour répondre aux attentes voire anticiper les accords de Grenelle, en l'occurrence pour la réduction des émissions de CO² à travers le bilan carbone®.

C'est ainsi que nous avons étudié pour la communication d'une grande ville le moyen de travailler sur l'éco-conception et l'optimisation de la fabrication de son journal municipal sur un contrat de quatre ans. De même, nous avons proposé à un grand donneur d'ordre de rénover son rapport annuel. Un défi là aussi pour « soigner » l'image de la société, optimiser la production du document à travers le format papier, le grammage, la pagination..., effectuer l'empreinte carbone.

Partant du principe que l'imprimé est un produit comme un autre, nous faisons valoir les opportunités de changements, vecteurs de performance en termes d'économie, d'environnement, d'image, tant pour les entreprises que pour les collectivités.

Il s'agit ici de jouer résolument la carte de la proactivité pour gagner des marchés.

Plus fondamentalement, ces démarches collectives industrielles et environnementales transforment les difficultés en paris gagnants.

Elles transforment la façon d'aborder les marchés et de mieux anticiper leur évolution.

Elles transforment notre vision industrielle de l'offre en une offre globale de services pour les donneurs d'ordre.

Elles nous apprennent à savoir partager au sein de l'entreprise et au sein de cercles plus élargis pour construire demain.

ACTEURS : Comment voyez-vous le futur du métier ?

Jean-Pierre Varachez : Ce mouvement qui est en œuvre au sein de la profession et au niveau des territoires augure d'une révolution culturelle qui va profondément modifier l'approche du métier où l'outil et le print seuls ne sauveront pas l'industrie graphique. Un nouveau champ d'opportunités s'ouvre pour les entrepreneurs du secteur et l'histoire de l'imprimerie prouve que l'adaptation et surtout l'innovation ont toujours raison des problématiques que génère chaque forme de progrès dans les moyens de communication.

De toutes manières, rien ne se crée jamais sans passion et sans efforts, et rien ne se crée jamais sans transformer notre façon de voir.

En terme de management, je délègue aujourd'hui à un responsable de site expérimenté industrie graphique qui possède la double casquette de responsable management des process et des hommes.

“ Un nouveau champ d'opportunités s'ouvre pour les entrepreneurs du secteur ”

En matière environnementale, j'ai également mis en place un comité de pilotage animé par une responsable qualité et environnement, qui s'inscrit dans une stratégie de partage des connaissances sur l'ensemble des projets de l'entreprise parmi lesquels la réduction des consommations d'énergie dans l'entreprise -les Drire couvrant 70% des coûts de ce type d'opération.

Au-delà du fait qu'il est de ma responsabilité d'assurer la pérennité de l'entreprise pour sa transmission, j'ai la conviction que la définition d'imprimeur ne suffit plus à aux attentes du marché, que la valorisation de l'imprimé est historiquement la base même de notre métier, mais que l'avenir est dans l'anticipation.

Le bilan carbone® en représente une bonne démonstration qui, au-delà de l'éthique, représente un moyen pour capter des marchés.

ENTREPRISE

Croissance verte



→ La carte d'identité d'une PME dynamique

• un site industriel : *Ouest Impressions Europe*, à Bressuire dans les Deux-Sèvres, près de Poitiers.

Une PME de 30 personnes avec CA de 4 M€ en 2008 et des prévisions de + 10 % sur le premier semestre 2009, malgré la conjoncture, des marchés de niche (santé, franchise, végétal, secteurs bancaire et de l'assurance qui ont basculé sur le développement durable...)

• une société : *Alliance 47*

Filiale créée par Jean-Pierre Varachez en 2001 pour le marketing horticole et la R&D sur les agromatériaux, dont l'américain Ball Horticultural Company, numéro un mondial en génétique végétale, détient 15% des parts. Elle est dirigée par un ancien collaborateur de *Ouest Impressions Europe*, Philippe Moreau.

→ L'engagement environnemental à travers les certifications

• marque *Imprim'Vert* en 2001

Une exigence soutenue actuellement à travers la quête du millésime que l'on obtient après un audit d'entreprise par le comité d'attribution de la marque au niveau régional et qui garantit le suivi du traitement des déchets dangereux, la réduction des stockages de liquides dangereux et la non-utilisation de produits toxiques.

Son objectif : gagner les marchés de la communication publique et des grands comptes

• certifications chaîne de contrôle FSC/PEFC en 2007

• bilan carbone® réalisé en septembre 2008

Pionnier dans la démarche au niveau de sa région.

Précisons par ailleurs que l'entreprise a édité une charte environnementale sur l'éco-conception et le cycle de vie d'un produit imprimé qui prend en compte la préservation de la forêt et ses populations, intègre un florilège de logos environnementaux et un ensemble d'échantillons papiers accompagnés de leur valeur environnementale. ■

ACTEURS : *Vous avez justement initié une action de compensation bilan carbone au Sénégal. En quoi consiste cette opération particulièrement originale et importante en matière de développement durable ?*

Jean-Pierre Varachez : Cette opération qui relève d'un engagement personnel s'inscrit dans le cadre de projets concrets en matière de développement durable agréés par l'Ademe, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, et labellisés par la fondation Gold Standard qui est le label le plus exigeant du marché pour la légitimité des crédits Carbone, les bénéficiaires locaux... Il s'agit de compenser les émissions d'un certain tonnage de gaz à effet de serre évalué chez Ouest Impressions Europe par la création d'une autre activité dans un pays en voie de développement, en l'occurrence le Sénégal. Le projet intitulé « Cuiseurs écologiques au Sénégal » et géré par Climactis, signataire de la charte Ademe de la compensation volontaire, consiste ici à élaborer de nouveaux fours artisanaux permettant d'économiser le bois, d'améliorer les conditions de vie des populations rurales et notamment des femmes, de préserver la biodiversité et la santé.

A travers ce projet, Ouest Impressions Europe s'engage à apporter ses compétences pour améliorer l'activité d'une autre entreprise à l'étranger en vue de créer des emplois et des revenus. C'est ainsi que nous finançons actuellement 48 cuiseurs dans les villages.

Le défi y est essentiel pour ce pays où la demande en énergie est une cause majeure de dégradation des éco-systèmes, le bois-énergie représentant 50 % de la consommation énergétique globale et 90 % de celle des ménages au Sénégal. Ce contexte contribue grandement à la défo-

“ Ce mouvement qui est en œuvre au sein de la profession et au niveau des territoires augure d'une révolution culturelle qui va profondément modifier l'approche du métier où l'outil et le print seuls ne sauveront pas l'industrie graphique ”

restation voire à la désertification dans les zones sahéliennes.

Les objectifs y sont clairs : réduire les émissions de CO² par des économies de bois induites par le remplacement de foyers de cuisson rudimentaires par des cuiseurs améliorés. Et cette expérience terrain conduit notre entreprise dans un cercle vertueux où se conjuguent l'économie et l'écologie à travers la fabrication et la diffusion de ces cuiseurs familiaux, communautaires ou solaires, dont le nombre global est estimé actuellement à 6 000 au sein de Climactis.

Par cette démarche qui marque un tournant dans la façon de produire et de mettre en œuvre des solutions alternatives pour produire des richesses tout en protégeant l'environnement, Ouest Impressions Europe se positionne au-delà du bilan carbone par son engagement éthique. Elle se trouve également inscrite de fait au registre des compensateurs de l'Ademe, et y rejoint des entreprises également mobilisées, toutes activités confondues.. ■

Propos recueillis par Madeleine Plaut



Fabrication artisanale des fours, vecteurs d'emploi dans les villages au Sénégal, permettant d'économiser le bois, d'améliorer les conditions de vie des populations rurales et notamment des femmes, de préserver la biodiversité et la santé .